



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

LDC : Acquisition du grossiste Kiplama

À l'occasion de la diffusion des résultats du 1^{er} trimestre 2019-2020, LDC a annoncé l'acquisition de l'importateur et distributeur de volailles françaises Kiplama. La société, basée au Benelux a réalisé un chiffre d'affaires de 39 millions d'euros en 2018.

(Les Marchés 05/07/2019)

Cavac / Challans : Rapprochement programmé

Réunis en Assemblée Générale le 14 juin dernier, les Éleveurs de Challans ont acté leur rapprochement avec la coopérative Cavac au 1^{er} janvier 2020.

En 2018, le groupement des éleveurs de Challans ont commercialisé 2,8 millions de volailles et 1,5 million de cailles.

(Les Marchés 28/06/2019)

Galliance : Bernard Royal Dauphiné investit

Bernard Royal Dauphine a investi 11 millions d'euros dans un nouvel atelier de découpe de 2 500 m² et une extension de ses capacités d'abattage de 175 000 à 300 000 volailles par semaine à Grene (26).

En 2017, l'entreprise avait réalisé un chiffre d'affaires de 54 millions d'euros

(Les Marchés 21/06/2019)

UNION EUROPEENNE

Union européenne : Conclusion de 20 ans de négociations de l'accord de libre-échange UE-MERCOSUR

Le 28 juin dernier, les représentants du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay) sont parvenus à un accord politique définissant le contenu du futur traité de libre-échange entre les deux blocs, après 20 ans de négociations.

Une fois pleinement entré en vigueur, cet accord supprimera plus de 90 % des droits de douanes des deux parties. Dans le cadre de cet accord, les pays agro-exportateurs du Mercosur ont obtenu des concessions très significatives dans le domaine agricole avec notamment l'ouverture de

contingents de maïs doux, de riz, de miel mais surtout du sucre (180 000 tonnes à droits nuls), de l'éthanol (450 000 tonnes à droits réduits), de la viande porcine (25 000 tonnes à droits réduits), de la viande bovine (99 000 tonnes à droits réduits) mais surtout de la viande de volailles.

Pour le secteur avicole, les contingents communautaires à droits nuls octroyés doivent être mis en place en 6 ans et s'élèvent à :

- **180 000 tonnes** pour les viandes de volailles, répartis à 50 % pour la viande désossée et 50 % pour la viande avec os
- **6 000 tonnes** pour les œufs et ovoproduits, répartis en 3 000 tonnes pour les œufs coquille et 3 000 tonnes pour l'albumine d'œuf.

(Réussir Volailles 02/07/2019, La France Agricole 01/07/2019)

Royaume-Uni : 2 Sisters Food Group ferme une usine

Le groupe volailles 2 Sisters Food Group a annoncé la fermeture de son usine de Witham dans l'Essex.

Cette fermeture entrainera la perte de 400 emplois sur les 528 du site.

(Les Marchés 08/07/2019)

MONDE

Brésil : Du poulet bloqué par la douane britannique revendu sur le marché intérieur

Une enquête de *Reporter Brasil* a révélé que 1 400 tonnes de poulet brésiliens contaminé à la salmonelle et stoppé à la frontière britannique avaient été revendus sur le marché intérieur entre avril 2017 et novembre 2018.

Parmi les entreprises incriminées figurent les leaders brésiliens et mondiaux JBS et BRF.

(Le Monde 05/07/2019)

Ukraine : Le nouveau Président Ukrainien souhaite une enquête sur les subventions reçues par MHP

Lors d'un récent meeting, le Président ukrainien Volodymyr Zelenski a souhaité qu'une enquête soit ouverte par les autorités anticorruptions du pays à l'encontre de MHP, arguant que l'entreprise avait reçu 97 millions de dollar en 2017-2018 n'avait pas besoin du soutien de l'État car elle distribuait de conséquents dividendes à ses actionnaires.

(WattAgNet 23/07/2019)

Ukraine : Fermeture programmée de la seule entreprise productrice de foie gras

En avril dernier, l'organisation animaliste *Open Cages* a diffusé une vidéo tournée dans la seule entreprise d'élevage de foie gras en Ukraine et appartenant au leader MHP.

Début août, l'entreprise a annoncé la fin de l'activité : « *MHP estime que la production de foie gras n'est pas conforme à la stratégie et à la politique de l'entreprise visant à devenir une référence mondiale en matière de RSE et de bien-être animal.* »

(The Poultry Site 01/08/2019)

L'onde de choc de la fièvre porcine africaine se va-t-elle se répercuter sur les marchés de la volaille ?

La fièvre porcine africaine (FPA), qui est apparue en Chine en août 2018, s'est généralisée dans le pays et s'étend désormais à Taïwan, la Corée du Nord, Hong-Kong, la Mongolie, le Vietnam, le Laos et le Cambodge. Si les conséquences à long terme de cette onde de choc sur les marchés alimentaires mondiaux restent encore incertaines, plusieurs effets se font déjà ressentir. Pour la première fois depuis près de trente ans, la production mondiale de viande devrait diminuer en 2019, l'effectif de truies chinoises ayant été amputé d'au moins 23 % en un an.

L'épidémie continue de se répandre dans l'ensemble de la Chine et de l'Asie de l'Est avec, pour l'heure, aucune perspective concrète sur la mise au point d'un vaccin efficace selon la DGAL. Les estimations de perte de production en Chine sont très variables allant de 10 % à 50 % du total national, tandis que les prix intérieurs sont en hausse à 2,3 € / kg vif.

Cette hausse des prix et l'ampleur du déficit engendreront un impact sur la consommation, mais les ajustements qui seront réalisés restent encore incertains. Les inquiétudes sur la FPA ont poussé une partie des consommateurs chinois à se détourner de la viande de porc et certains établissements scolaires et entreprises à la bannir de leur repas. Toutefois, le porc restera la viande la plus consommée en 2019 et les perspectives de hausse de production sur les autres viandes semblent limitées selon l'USDA.

Si l'offre mondiale progresse, combler le déficit généré par la FPA nécessiterait de doubler le commerce mondial en porc ce qui semble impossible à court terme. Malgré tout, le prix du porc est en forte hausse en Union européenne qui profite de l'appel d'air. La Chine a en effet vu ses importations augmenter de 18 % sur les 4 premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2018. Le déficit n'empêche toutefois pas la Chine de renoncer à une partie de ses fournisseurs traditionnels tels que le Canada dont les

importations ont été bloquées en juin pour raisons sanitaires (ractopamine) ou encore les États-Unis dans un contexte de guerre commerciale.

Un report massif des importations d'autres protéines est envisagé par de nombreux industriels et notamment vers la volaille, en raison de son court cycle de production.

Les levées de restrictions à l'importation de viande de volaille en provenance de Thaïlande, de Pologne ou de France permettent de corroborer cette hypothèse. La Pologne, profite déjà de ce contexte et a nettement accru ses exportations de poulet. Aussi, la Chine a fait marche arrière sur ses mesures anti-dumping visant la viande de volaille brésilienne suite au scandale sanitaire « *carne fraca* » sous couvert d'un prix de vente minimum. Plus récemment, le directeur général de BRF, Luz Lorival, a annoncé recevoir une délégation chinoise en visite dans quatre abattoirs de l'entreprise qui pourraient bientôt recevoir une accréditation à l'export. Si la permission est accordée les exportations vers la Chine pourraient être accrues de 30 % selon M. Lorival. Le Brésil est le fournisseur largement majoritaire de viande de poulet en Chine.

Toutefois, d'autres experts, plus dubitatifs, pensent que les habitudes culinaires et le pouvoir d'achat des consommateurs de porc chinois freineront cette substitution. Par ailleurs, la Rabobank rappelle que de nombreux pays n'ont toujours pas l'agrément pour l'export de volaille vers la Chine, tels que les États-Unis notamment. Enfin, l'arme monétaire récemment brandie par Pékin pourrait contribuer à limiter la capacité importatrice des entreprises chinoises dans un contexte de dépréciation du yuan face au dollar.

*(Agrapresse, 08/07/2019 ; Le Monde, 16/05/2019 ;
Les Marchés, 05/07/2019 ; Baroporc, 08/07/2019 ;
USDA, 04/2019 ; Reuters, 18/07/2019)*

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières début 2019

Entre janvier et mai 2019 les cours des matières premières s'inscrivent en repli avec des perspectives de rendements élevés en céréales. Les bonnes perspectives de récolte pour la campagne 2018/19 en Russie et en Ukraine ont conduit à déprimer le marché à terme du blé. Le soja reste quant-à-lui sous pression avec des perspectives de récoltes revues à la hausse en Amérique du Sud et une crainte sur le recul de la demande chinoise affectée par la peste porcine africaine. En juin, les prix du maïs ont flambé à Chicago en raison de précipitations importantes au niveau de la Corn Belt réduisant le potentiel de production des États-Unis, tandis que la demande intérieure reste ferme. Les récoltes record attendues en Amérique du Sud modèrent toutefois la hausse.

➤ Céréales : flambée des prix du maïs en juin

La cotation de blé rendu Ile-et-Vilaine baisse de - 2,9 % entre avril et mai 2019. La cotation sur 5 mois 2019 s'établit à 190,5 € / t, soit + 16,1 % par rapport à la même période en 2018. Sur les trois premières semaines de juin 2019, la cotation s'établit à 180,9 € / t, stable par rapport à mai 2019 (- 0,4 %).

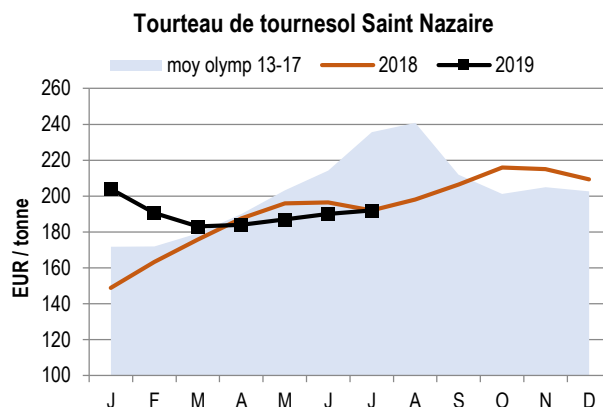
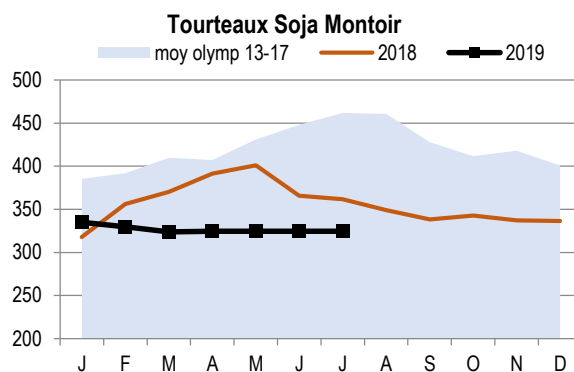
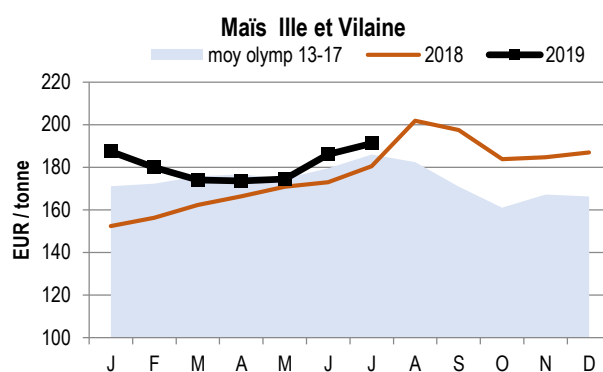
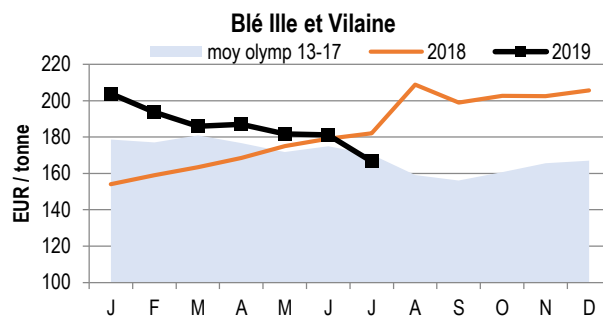
La cotation du maïs rendu Ile-et-Vilaine baisse graduellement entre janvier et mai 2019. La cotation moyenne du maïs sur 5 mois s'établit à 177,9 € / t en hausse de 10,0 % par rapport à 5 mois 2018. Sur les trois premières semaines de juin, la cotation s'établit à 184,6 € / t en hausse de 5,8 % par rapport à mai, en réaction aux conditions météorologiques défavorables aux États-Unis.

➤ Marché plat pour les oléagineux

Les marchés sont toujours en attente d'une issue positive concernant les négociations entre la Chine et les États-Unis et maintiennent les prix des tourteaux sous pression. Entre janvier et mai 2019, la cotation du tourteau de soja passe de 335 € / t à 321 € / t (- 4,1 %). Sur 5 mois 2019, le cours moyen du tourteau de soja départ Montoir est en repli de 11,0 % par rapport à la même période en 2018. Sur les trois premières semaines de juin, le cours du soja s'établit à 338 € / t.

La cotation du tourteau de tournesol est en hausse de 8,9 % sur 5 mois 2019 par rapport à 2018 en raison des cours élevés de janvier, faisant suite à la substitution d'une partie des approvisionnements chinois en soja étatsunien par du tournesol ukrainien. Depuis mars 2019, les prix retrouvent toutefois des niveaux proches des années passées, la demande en huile étant importante au premier semestre 2019 en France et apportant des disponibilités plus importantes en tourteau. Sur les trois premières semaines de juin, la cotation moyenne du tourteau de tournesol s'établit à 190 € / t, en hausse de 1,6 % par rapport au mois précédent.

Cotation des matières premières sur 7 mois 2019



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

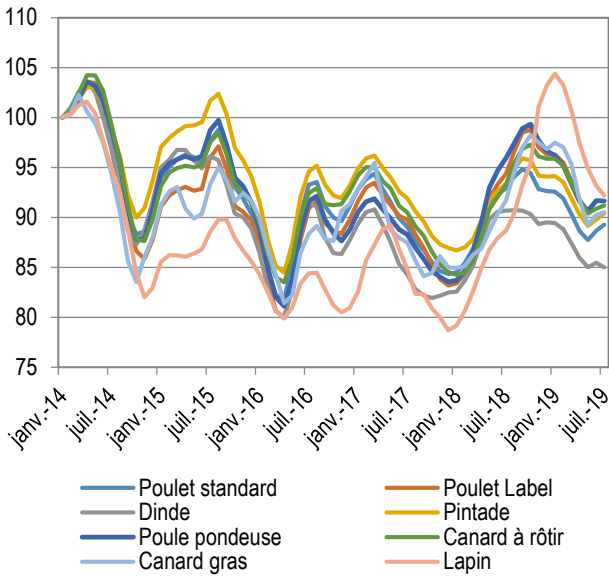
➤ Indices ITAVI

En juillet 2019, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en hausse par rapport au mois précédent pour maïs (+ 3,3 %) et en baisse pour le blé (- 3,7 %) et l'orge (- 3,3 %). Le cours du tourteau de tournesol est en hausse (+ 1,4 %) de même que celui du soja (+ 0,2 %) tandis qu'il se replie pour le tourteau de colza (- 0,9 %). Le cours de la pulpe de betterave se replie (- 2,8 %), tandis que celui de la luzerne reste stable (0,0 %).

Les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont se stabilisent pour la plupart des espèces. L'indice aliment lapin continue quant-à-lui de baisser dans la tendance des cours de la luzerne et de la pulpe de betterave en baisse.

Par rapport à juin 2019, l'indice aliment est en hausse pour le poulet standard (+ 0,7 %) et en repli pour la dinde (- 0,5 %) et la pondeuse (- 0,1 %) et s'échelonne entre - 1,1 % (lapin) et + 0,7 % (pintade) pour le reste des espèces.

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Indices ITAVI – juillet 2019

	juil.-19	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	89,29	+0,7%	-3,9%
Poulet Label	91,94	+0,3%	-2,6%
Dinde	85,01	-0,5%	-6,2%
Canard gras	90,52	+0,3%	-1,3%
Canard à rôtir	91,18	+0,4%	-2,3%
Pintade	90,39	+0,7%	-3,2%
Lapin	92,19	-1,1%	+4,0%
Poule pondeuse	91,64	-0,1%	-4,5%

Source : ITAVI

Volailles de chair

marché français

Abattages

Après un léger repli en avril, les abattages de volaille tendent à se stabiliser, avec un volume d'abattage pour le mois de mai de 140 134 téc.

Le cumul des abattages sur les cinq premiers mois de l'année 2019 s'établit à 701 779 téc avec une régression de (- 3,7 % soit - 27 072 téc) par rapport à 2018, du fait d'un recul des abattages de poulet (- 3,8 % ; - 17 933 téc) et de dinde (- 6,2 % ; - 8 788 téc). Les abattages de pintade suivent également une évolution à la baisse (- 4,6 %), les abattages de canard sont quant-à-eux en hausse, que ce soit pour le canard gras (+ 4,8 %) ou le canard à rôti (+ 2,9 %)

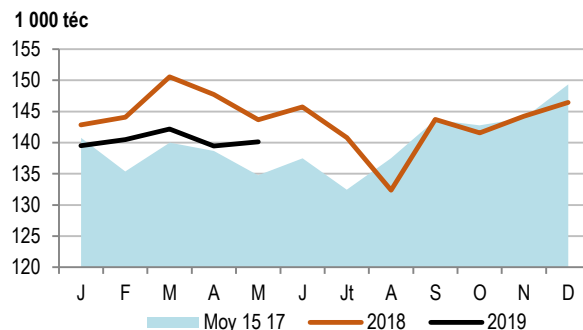
Le niveau d'abattages est inférieur à celui de 2018 notamment lié à l'arrêt de l'activité de poulet grand export de l'abattoir de Chantonnay (85), mais reste 1,8 % plus élevé par rapport à la moyenne 2015/2017

Commerce extérieur

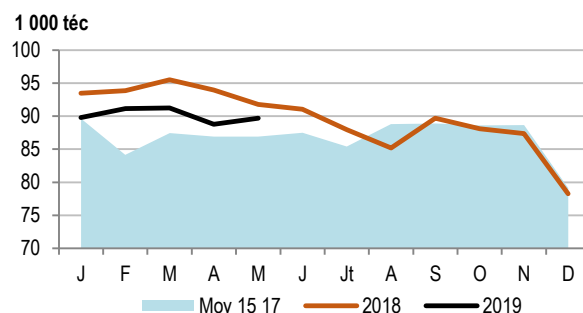
Au premier semestre 2019, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 12,9% par rapport à 2018 en volume et 4,9 % en valeur avec une baisse des expéditions communautaires de - 1,9% en volume, notamment vers l'Espagne (- 9,9 % ; - 2557 téc). En revanche, en valeur, les expéditions vers l'Union Européenne progressent de 1,9%. Cela provient principalement de l'augmentation des exportations vers la Royaume-Uni en volume (+ 5 680 téc ; + 34,1%) et en valeur (+ 12 M€ ; + 21 %), ce qui compense les baisses enregistrées vers l'Allemagne et l'Espagne. Les exportations vers les pays tiers sont en repli (- 24,8 %) liées notamment à la baisse drastique des exportations de poulet vers les pays du Proche et du Moyen-Orient (PMO) de (- 33,1 % ; - 21 550 téc).

Les importations de viande de volailles augmentent en volume (+ 4,2 %) et en valeur (+ 4,2 %) sur le premier semestre, où, on constate une hausse des importations en provenance de Pologne (+ 6 296 téc) et d'Allemagne (+ 3 839 téc). Les importations en provenance de pays tiers ont baissé de 6 %, avec un recul de l'origine Brésil (- 36,3 % ; - 1 962 téc) partiellement compensée par une croissance de l'origine Thaïlande : + 33,2% (+1 474 téc).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume au premier semestre 2019

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	19/18 %	6 mois	19/18 %
Volailles	224,2	-12,9	338,1	4,2
dont UE 28	131,5	-1,9	325,2	4,6
dont pays tiers	92,7	-24,8	12,9	-6,0
Poulet	173,6	-12,4	302,8	5,3
dont UE 28	94,1	6,2	291,5	5,8
dont pays tiers	79,4	-27,4	11,3	-7,0
dont PMO	43,5	-33,1	0,1	-30,0
Dinde	32,6	-17,6	23,6	-2,1
dont UE 28	24,7	-20,3	23,0	-1,8
dont pays tiers	8,0	-7,9	0,7	-8,8
Canard	12,7	-11,2	8,4	-12,9
Pintade	2,8	-0,5	0,0	-65,3

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 12,4 %) et en valeur (- 5,4 %), à l'inverse, les expéditions vers l'UE progressent (+ 6,2 %), les exportations vers les PMO pénalisent fortement les performances à l'export en reculant de 33,1 % en volume sur les premiers 6 mois de 2019. Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse au premier semestre 2019 tant en volume (+ 5,3 %) qu'en valeur (+ 6,7 %), notamment depuis l'Allemagne (+ 16,3 % ; + 4 777 téc), la Pologne (+ 9,2 % ; + 5 548 téc) et la Belgique (+ 4,4 % ; + 2 997 téc). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire au premier semestre 2019 (- 197 359 téc ; - 356 M€) et le déficit s'accroît respectivement de 6 % et 9 par rapport à la même période en 2018.

Au premier semestre 2019, les exportations de dindes reculent en volume (- 17,6 %) notamment vers l'Allemagne (- 73,9 % ; - 4 919 téc) et l'Espagne (- 13 % ; - 1 114 téc). En revanche, les exportations progressent en valeur (+ 1,6 %). Les importations de dinde sont en repli léger en volume (- 2,1 %), avec une forte diminution des achats en provenance de l'Allemagne (- 10,3%) compensés par la Pologne qui consolide ces expéditions vers la France (+ 19 %).

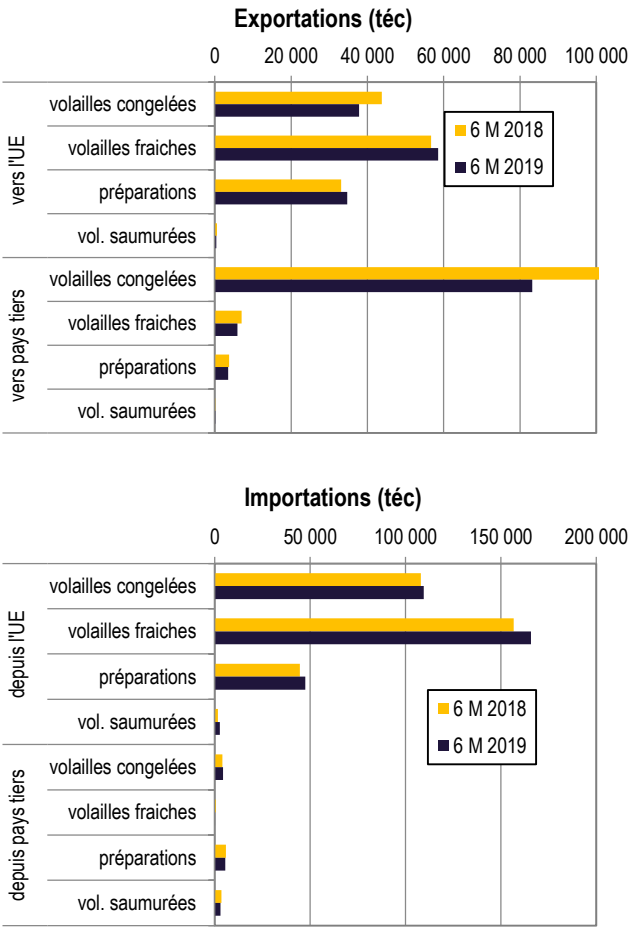
Les exportations de viande de canard au premier semestre 2019 sont en repli (- 11,2 %) en volume et en valeur avec un repli des expéditions vers l'Allemagne (- 564 téc ; - 3,2 M€). Les importations sont également en repli, en volume et en valeur (- 13 % ; - 31 %) notamment en provenance de la Bulgarie (- 16 % ; - 577 téc) et la Hongrie (- 12 % ; - 290 téc).

Ainsi le solde des échanges de viandes et préparations de volaille est négatif en volume (- 113 911 téc) et en valeur (- 233 M€) au premier semestre 2019 avec un déficit qui augmente de 54 M€ (+ 30 %). Quant au solde avec l'UE le déficit est plus important en volume et en valeur (- 193 639 téc ; - 332 M€)

Achat de viande de volaille par les ménages

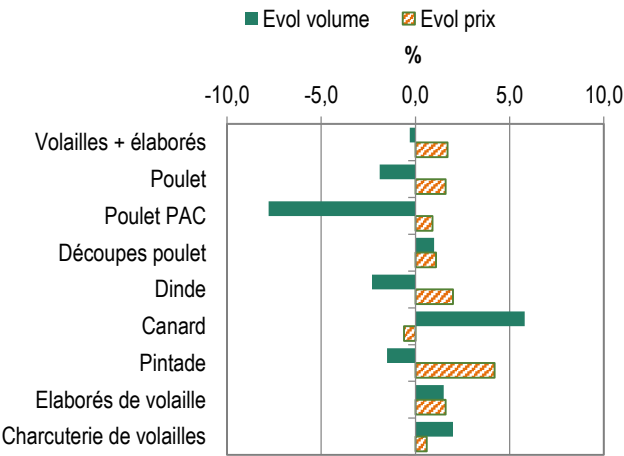
Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en repli (- 0,8 %) sur le premier semestre 2019 par rapport à 2018. Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 1,9 % avec un repli des achats de poulet PAC Label Rouge (- 8,8 %), tandis que les découpes suivent une progression de 1 %. Les achats des ménages sont en nette diminution pour la viande de dinde (- 2,3 %) et la pintade (- 1,5 %) tandis qu'ils progressent pour le canard (+ 5,8 %), notamment pour le canard entier (+ 24,6 %). Le segment des produits transformés reste en croissance avec une hausse de 1,5 % pour les élaborés et de 2 % pour la charcuterie.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit au premier trimestre 2019 par rapport à 2018



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages en % sur 6 mois 2019 par rapport à 6 mois 2018



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

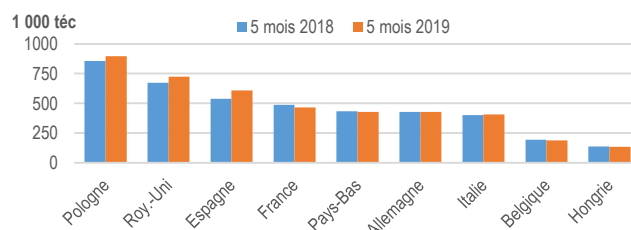
Volailles de chair

marché européen

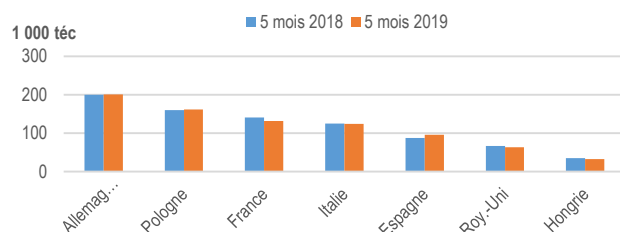
Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages sont en hausse de - 2,5 % en Union européenne sur les 5 premiers mois de 2019 par rapport à 2018 (+ 157 370 téc) grâce à des abattages de Gallus en hausse (+ 4,7 %), tandis que les abattages de dinde reculent légèrement (- 0,5 %), et ceux de canard restent stables. Les abattages de poulets progressent notamment en Espagne (+ 12,6 %), en Pologne (+ 4,7 %), et au Royaume-Uni (+ 7,5 %), tandis qu'en France les abattages reculent (- 4,3 %). Les abattages communautaires de dinde se replient principalement en France (- 6,4 %), au Royaume-Uni (- 4,3 %) et en Hongrie (-6,5 %).

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 6M 2019 et 6M 2018



Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 6M 2019 et 6M 2018



Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

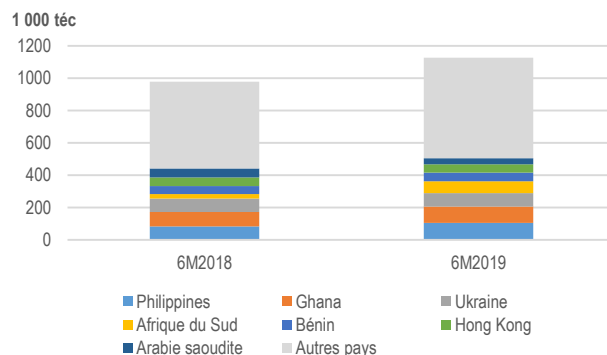
Commerce extérieur

Les exportations extra-européennes de volailles sont en baisse de 6 % en volume et de 9 % en valeur au premier semestre 2019 par rapport à 2018, avec une forte baisse des exportations, notamment depuis la France (- 17 %), l'Allemagne (- 20 %) et la Belgique (- 10 %). En conséquence de la Fièvre Porcine Africaine (FPA), les exportations vers la Chine explosent (multiplication par 6), principalement en provenance de Pologne (+ 12 000 téc) pour des découpes congelées de poulet et de dinde. En effet, la Pologne est le plus grand producteur européen de poulet, avec des coûts de production bas et un nombre important d'entreprises sont agréées pour l'export vers la Chine. En revanche, les exportations se replient en direction de l'Arabie Saoudite (- 33 %).

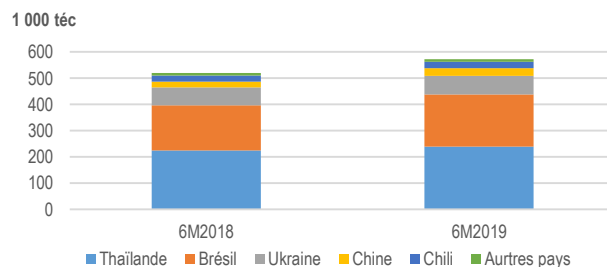
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en hausse de 10,1 % en volume et de 7,7 % en valeur au premier semestre 2019. Les importations en provenance du Brésil repartent à la hausse en volume (+ 15,5 %), tandis que la croissance des importations en provenance de Thaïlande se poursuit (+ 6,7 %). En revanche la croissance des importations en provenance d'Ukraine est plus modérées au premier semestre avec une hausse de 3 % en volume mais un repli de 12,2 % en valeur.

Au premier semestre 2019, le solde des échanges en volume est positif + 555 214 téc, tandis que la balance commerciale est négative (- 123 M€), avec un déficit qui se réduit de 29 % (50 M€) par rapport à 2018.

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 6M 2018 et 6M 2019



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 6M 2018 et 6M 2019



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Poules pondeuses et œufs

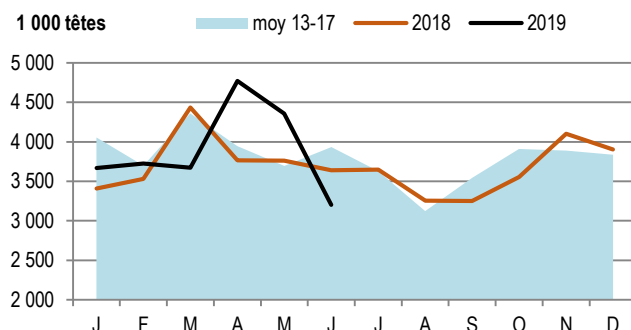
marché français

Indicateurs de production

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 23,4 millions de têtes au premier semestre 2019, en hausse de 3,8 % par rapport à 2018. La production est prévue en hausse de 4,5 % sur les 10 premiers mois 2019.

Selon Coop de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en repli de 4,7 % sur les 5 premiers mois 2019 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation en hausse de 0,4%.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



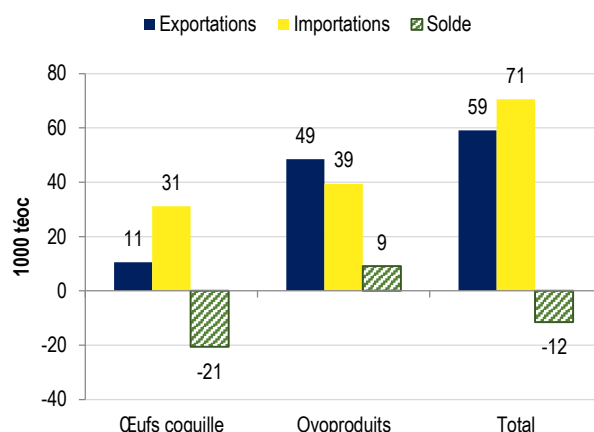
Source : CNPO

Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 21 000 téoc ; - 20 M€) sur le premier semestre 2019. Par rapport à 2018, les exportations sont en hausse vers l'Espagne (+ 1 003 téoc) et l'Allemagne (+ 352 téoc) tandis qu'elles se replient vers les Pays-Bas (- 687 téoc). Les importations d'œufs coquille sont également en hausse de 8,9 %, principalement en provenance d'Espagne (+ 3 832 téoc), de Belgique (+ 1 196 téoc) et de Pologne (+ 241 téoc), tandis que l'on constate un recul en provenance du Portugal (- 40,6 % soit - 1 507 téoc).

Sur le premier semestre 2019, les exportations d'ovoproduits progressent légèrement en volume (+ 0,8 %) tandis qu'elles se replient en valeur (- 10,3 %). Les ventes en direction d'Espagne et des Pays-Bas ont reculé de respectivement - 1 168 téoc et - 1 036 téoc tandis que des hausses sont enregistrées vers l'Allemagne (+ 2 526 téoc). Les importations d'ovoproduits progressent de 13,8 % en volume et tendent à baisser en valeur (- 1,5 %), notamment en provenance de la Belgique (+ 56,1 % ; + 2 649 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 12,4 M€) mais se rétracte de 5,1 M€ en 2019 par rapport à 2018 en lien avec le recul des prix à l'export. En effet, les prix sont nettement baissiers sur le premier semestre 2019 par rapport à 2018, que ce soit en œufs coquille (- 13 %) ou en ovoproduits (- 11 %). A noter toutefois que le solde global œufs et ovoproduits est de - 11 508 téoc (- 7 M€).

Commerce français d'œufs et ovoproduits 6 mois 2019



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

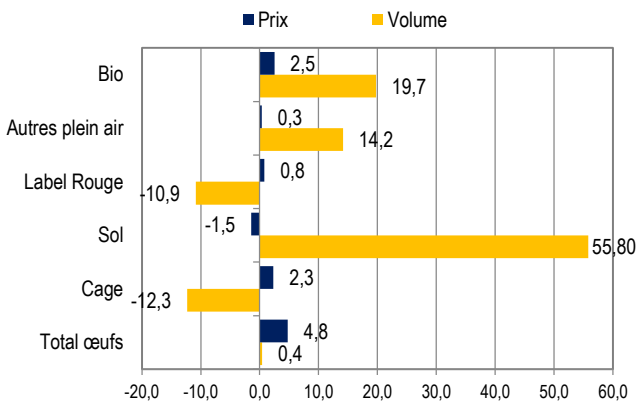
Sur le premier semestre 2019, les achats d'œufs en coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont stables (+ 0,4 %) par rapport à l'année précédente avec une importante baisse des volumes d'œufs cage (- 12 %) de même que pour le Label Rouge (- 11 %), tandis que les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 56 %) suivi par Plein-Air hors Label et Bio (+ 14 % et 20 %).

Le prix des œufs, tous modes d'élevages confondus, augmente de 4,8 % le premier semestre 2019 par rapport à 2018 en lien avec la hausse des consommations d'œufs issus de poules élevées en systèmes alternatifs.

D'après Census IRI, au premier semestre 2019, la répartition des achats d'œufs par mode de production est la suivante : 46 % d'achats d'œufs issus de poules élevées en cage suivi par le plein air hors Label Rouge (24 %), œufs bio (19 %), Label Rouge (8 %) et en dernier œufs au sol (5 %).

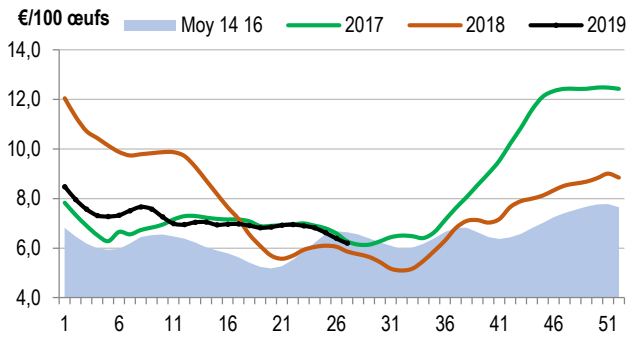
Avec une demande qui se maintient au niveau du conditionnement et un transfert important de la production vers l'alternatif, la TNO du calibré (cage) s'inscrit en hausse de 17 % sur 27 semaines par rapport à la moyenne 2014-2016 (ante-fipronil) et suit des cours très proches de ceux de 2017 depuis la semaine 10. En industrie, la TNO est en baisse de 0,2 % sur 26 semaines par rapport à la moyenne 2014-2016, avec des disponibilités en œufs cage et plein-air importantes tandis que le marché des ovoproduits reste stable.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 6 mois 2018 et 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Évolution de la TNO (moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de poules

Sur 5 mois 2019, les mises en place européennes sont en hausse de 4 % par rapport à 2018 avec une progression notable de l'Allemagne (+ 32 %) et de l'Espagne (+ 25 %), tandis qu'une baisse de 2,5 % est enregistré en Pays-Bas. Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (Allemagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne) couvrant 67 % des mises en place totales avec une progression par rapport à la même période de 2018 de 4 points.

Commerce extérieur

Sur 6 mois 2019 on observe une hausse des exportations extra-européenne totale d'œufs et ovoproduits en volume (+ 20%) et une hausse en valeur (+ 5 %) par rapport à 2018. Les exportations sont en hausse en volume vers le Japon (+ 36 %), la Mauritanie (+ 117 %) et la Serbie (+ 23 %) tandis qu'elles se replient vers Israël (- 29 %).

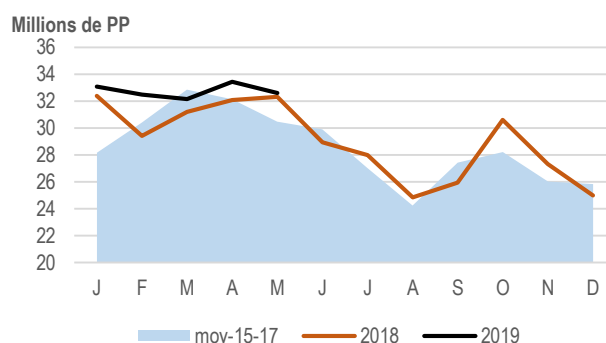
Les exportations vers le Japon (37 644 téoc) sont exclusivement constituées d'ovoproduits, principalement des ovalbumines séchées (34 752 téoc). La hausse observée est principalement due aux exportations italiennes (+ 87 %).

Les importations sont en repli en volume (- 43,1 %) et en valeur (- 14,7%) sur 6 mois 2019 par rapport à 2018 avec un repli des importations en provenance des États-Unis (- 55,9 %), notamment sur des entiers séchés, et en provenance d'Ukraine (- 30 %).

Les importations d'œufs et ovoproduits en provenance des États-Unis sont en repli important en volume tandis qu'elles augmentent (+ 12 %) en valeur, engendrées par la baisse des achats de Danemark (- 990 téoc) et de l'Italie (- 980 téoc).

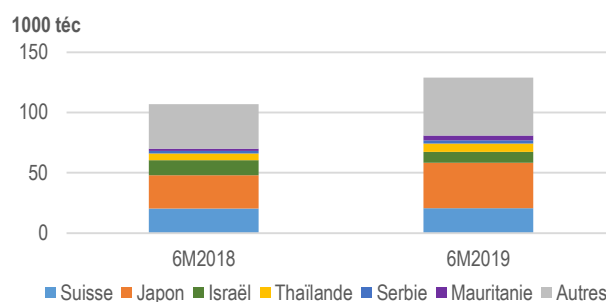
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et ovoproduits est positif en valeur au premier semestre 2019 (+ 104 M€) en hausse de 9,5 % par rapport à 2018 (+ 95 M€), grâce à la progression des exportations.

Mises en places de poules en Union européenne



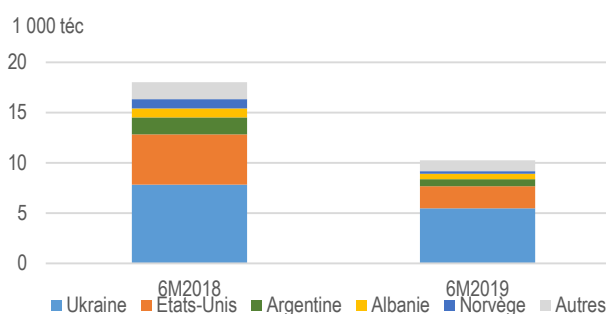
Source : ITAVI d'après IEC, MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 6 mois entre 2018 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 6 mois entre 2018 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

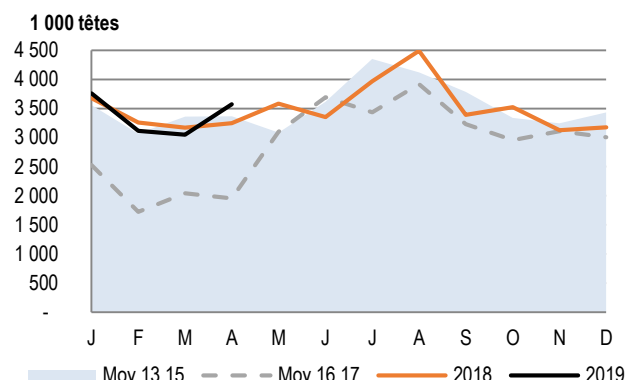
marché français

Indicateurs de production

Sur les 4 premiers mois 2019, les mises en place de canetons à gaver ont augmenté de 1,1 % par rapport aux 4 premiers mois 2018, atteignant 13,5 millions de têtes, proche du niveau historique 2013-2015 qui s'établissait à 13,4 millions de têtes. Sur 5 mois 2019, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont augmenté quant-à-elles de 3,5 % par rapport à 5 mois 2018 pour s'établir à 327 000 tonnes.

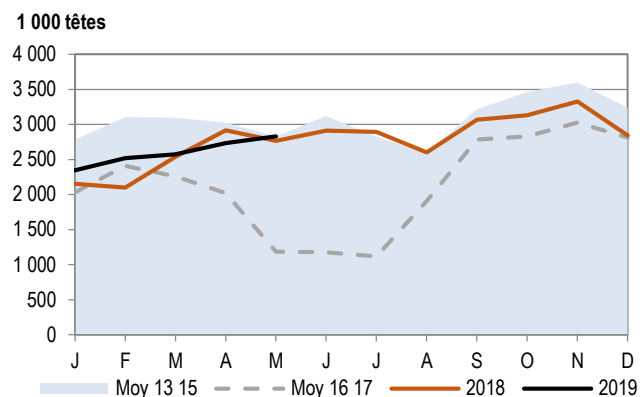
Les abattages de canards gras sont en hausse de 4,8 % sur 5 mois 2019 par rapport à 5 mois 2018 mais sont en baisse de 10,4 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

Évolution des mises en place de canards gras en nombre de tête



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution des abattages de canards gras en nombre de tête



Source : ITAVI d'après SSP

Commerce extérieur

Les exportations totales de foie gras affichent un recul en volume (- 10,4 %) et en valeur (- 11,0 %) sur le premier semestre 2019 par rapport à 2018. Sur la même période, les importations totales de foie gras sont en recul de 39,6 % en volume et de 43,4 % en valeur traduisant une baisse du prix moyen des produits importés (- 6,3 % sur les prix à l'import).

Sur 6 mois 2019, les exportations de foie gras cru augmentent en volume vers les pays tiers (+ 6,5 %), avec la poursuite de la reconquête des exportations vers le Japon (+ 13 t). Les exportations vers les Émirats arabes unis augmentent sur le premier semestre 2019 (+ 26 t), comme les exportations vers la Thaïlande (+ 21 t) et Hong Kong (+ 14 t). Les exportations de foie gras cru vers la Suisse sont par contre en repli sur le premier semestre 2019 (- 14 t), comme celles vers l'UE qui se replient de 13,8 % avec un recul vers la Belgique (- 42,0 %), les Pays-Bas (- 62,5 %) et l'Espagne (- 8,0 %).

Échanges de foie gras en volume entre 6 mois 2018 et 6 mois 2019

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	% 19/18	6 mois	% 19/18
Conserves et préparations	526,0	-16,3	218,9	47,5
dont UE 28	406,2	-11,5	218,9	47,4
dont pays tiers	119,8	-29,3		
Foie gras cru	721,1	-5,6	915,2	-47,1
dont UE 28	394,0	-13,8	915,1	-47,0
dont pays tiers	327,1	6,5	0,1	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

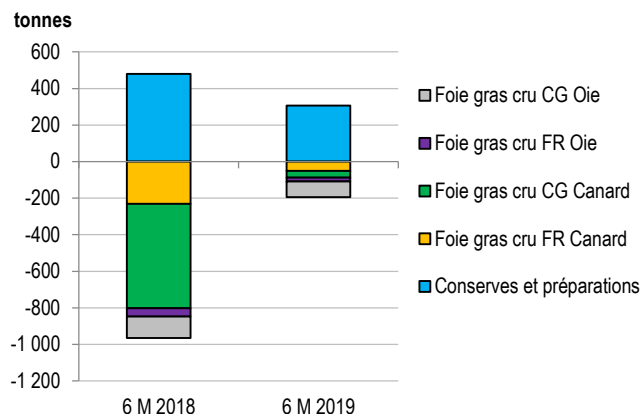
Les importations françaises de foie gras cru sur le premier semestre 2019 sont en baisse de 47,1 %, reflet d'un recul à la fois en provenance de Bulgarie (- 54,9 %) et de Hongrie (- 32,9 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont en repli en volume (- 16,3 %) et en valeur (- 9,9 %) sur le premier semestre 2019 du fait d'un repli des exportations en volume principalement vers la Belgique (- 59,6 %) et vers l'Espagne (- 6,9 %) mais aussi vers la Suisse (- 44,8 %). A contrario, les exportations de préparations vers le Royaume-Uni sont en hausse de 43,5 %.

Les importations de préparations, plus confidentielles ont été multipliées par 3,5 depuis 2013-2015, notamment en provenance de Bulgarie. Cette tendance se poursuit début 2019 avec une croissance des importations bulgares (+ 48 t)¹ et belges (+ 10 t) sur 6 mois par rapport à 2018.

Le solde du commerce extérieur de foie gras sur le premier semestre 2019 est positif en volume (+ 113 tonnes) et en valeur à 8,0 M€. Ce solde augmente de 11,4 M€ en lien avec la baisse des importations de foie gras cru (-14,9 M€).

Solde des échanges de foie gras en tonnes entre 6 mois 2018 et 6 mois 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes françaises

¹ L'analyse du commerce extérieur conduit à prendre avec prudence les hausses d'import en provenance de Bulgarie du fait de l'épisode d'influenza en cours dans ce pays.

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur 28 semaines 2019 s'établissent à 1,95 millions de femelles contre 2,00 sur la même période en 2018 soit une baisse de 2,9 %. Cette baisse est moins marquée que celle de l'an dernier qui s'établissait déjà à - 9,2 % sur les 28 premières semaines 2018 par rapport à 2017. Les fabrications d'aliment de lapin ont baissé de 6,2 % sur les 5 premiers mois 2019 par rapport aux 5 premiers mois 2018. Sur 5 mois 2019, les abattages contrôlés de lapins se replient quant-à-eux de 6,6 % en poids et de 6,5 % en têtes par rapport à la même période en 2018.

Commerce extérieur

Sur le semestre trimestre 2019, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 8,7 M€, en hausse de 8,1 % par rapport à la même période 2018 (+ 0,66 M€). Cela s'explique par la hausse des exportations en valeur (+ 0,27 M€), conjuguée à une baisse des importations (- 0,38 M€).

Les exportations progressent de 5,3 % en volume et de 2,5 % en valeur sur le premier semestre 2019 par rapport à l'année précédente avec un prix moyen d'exportation en baisse de 2,7 %. Les exportations se replient vers l'Allemagne (- 139 téc), la Belgique (- 39 téc), l'Italie (- 30 téc) et Malte (- 70 téc) tandis qu'elles progressent vers l'Espagne (+ 183 téc), le Royaume-Uni (+ 45 téc) et les Etats Unis (+ 140 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 3,5 %) et en valeur (- 13,1 %) sur le premier semestre 2019. En effet, à cette période, les volumes d'importations reculent en provenance d'Espagne (- 91 téc) et de Chine (-24 téc) malgré une progression en provenance de Belgique (+ 94 téc) et d'Italie (+ 20 téc).

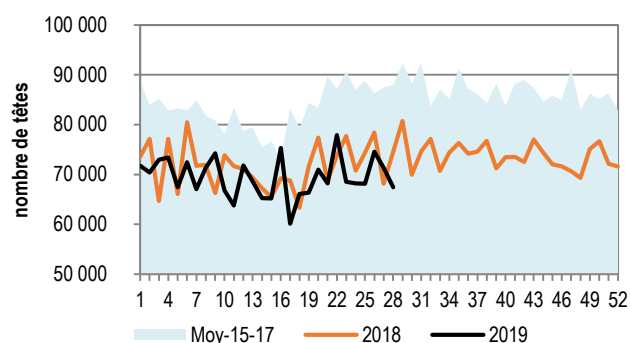
Indicateurs de marché

Sur les 29 premières semaines 2019, la cotation du vif est en hausse de 5,2 % par rapport à 2018. La cotation moyenne des carcasses triées progresse de 8,4 % sur 33 semaines 2019 par rapport à 33 semaines 2018 (à 5,90 €/ kg) tandis que celle des carcasses standard est supérieure de 24,5 % soit 4,94 €/ kg sur 33 semaines 2019 contre 3,96 €/ kg sur la même période 2018.

Sur 6 mois 2019, les achats de lapin sont en repli de 2,9 % en volume, avec des prix moyens en hausse de 2,9 % par rapport à la même période 2018. Ces évolutions concernent à la fois des volumes de lapin entier (- 5,5 %) et des volumes de lapin en morceaux (- 3,5 %). Seul le demi lapin affiche une hausse de volume (+ 24,0 %) sur cette période, lié en partie à des offres promotionnelles.

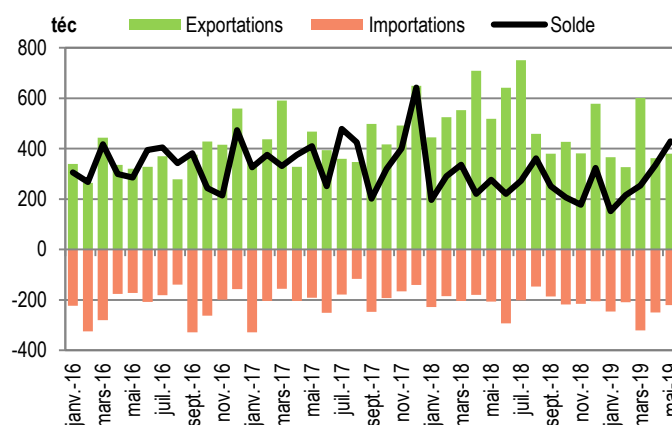
Ce repli des achats de lapin s'explique par un recul de 2,0 % de la fréquence d'achat sur la période 1^{er} janvier – 30 avril 2019 par rapport à la même période 2018. Le taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) recule de 6,0 % en cumul annuel mobile au 30 juin 2019, (soit 30,1 % contre 32,0 % la période précédente).

Évolution du nombre de lapines inséminées



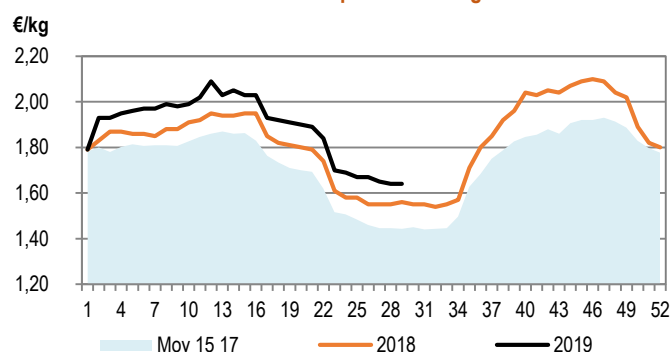
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume depuis janvier 2016



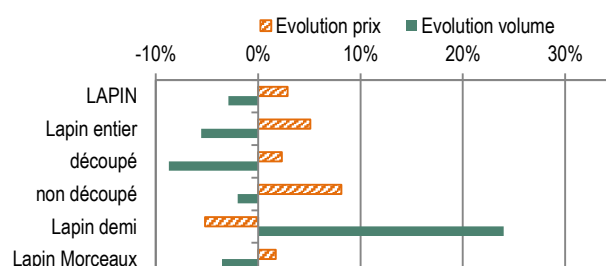
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/ kg



Source : RNM

Évolution sur 6 mois des achats des ménages (au 30 juin 19)



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

1. FRANCE

Arrêté du 3 juin 2019 modifiant l'arrêté du 8 février 2016 relatif aux mesures de biosécurité applicables dans les exploitations de volailles et d'autres oiseaux captifs dans le cadre de la prévention contre l'influenza aviaire.

[JORF n°0129 du 5 juin 2019](#)

Arrêté du 22 juillet 2019 portant homologation du cahier des charges du label rouge n° LA 04/87 « Poulet blanc fermier élevé en plein air, entier et découpes, frais ou surgelé »

[JORF n°0172 du 26 juillet 2019](#)

Le bilan des contrôles officiels réalisés par les DD(CS)PP et les DAAF depuis 2016 jusqu'au 31/12/2018 dans le cadre de l'application de l'arrêté du 08 février 2016 relatif aux mesures de biosécurité applicables dans les exploitations de volailles et d'autres oiseaux captifs dans le cadre de la prévention contre l'influenza aviaire.

[DGAL/SDSPA/2019-601](#)

2. UNION EUROPEENNE

UE : Règlement d'exécution 2019/893 de la commission du 28/05/2019 relatif au renouvellement de l'autorisation de *Bacillus subtilis* DSM 15544 en tant qu'additif pour l'alimentation des poulets d'engraissement qui appartient à la catégorie des additifs zootechniques et au groupe fonctionnel des « stabilisateurs de la flore intestinale » et abrogeant le règlement (CE) no 1444/2006.

[\(JOUE, 29/05/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1266 de la Commission du 24 juillet 2019 modifiant le règlement (CE) n° 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine C/2019/5657.

[\(JOUE, 29/07/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1323 de la Commission du 2 août 2019 sur des mesures exceptionnelles de soutien du marché pour les secteurs des œufs et de la viande de volaille en Italie C/2019/5656.

[\(JOUE, 06/08/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1324 de la Commission du 5 août 2019 concernant l'autorisation d'une préparation d'endo-1,4-bêta-xylanase produite par *Bacillus subtilis* LMG S-27588 en tant qu'additif pour l'alimentation des poulets à l'engrais, des poulettes élevées pour la ponte, des dindes à l'engrais ou élevées pour la reproduction, des espèces mineures de volailles à l'engrais ou élevées pour la ponte ou la reproduction, des porcelets sevrés, des porcs à l'engrais et des espèces porcines mineures (titulaire de l'autorisation: Puratos) (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE.)

[\(JOUE, 06/08/2019\)](#)